

I

TRENTE POÈMES

L'OISEAU D'AMBITION

On en est donc là –
insomnie à 3 h 15 du matin,
l'horloge remuant ses aiguilles

comme une grenouille qui suit
un cadran solaire secoué par une décharge
électrique tous les quarts d'heure.

Le travail des mots me tient éveillée.
Je bois un verre de cacao,
cette maman brune et chaude.

J'aspire à une vie simple
pourtant chaque nuit j'étends
des poèmes dans une boîte allongée.

C'est ma boîte d'immortalité,
mon plan d'épargne,
mon cercueil.

Toute la nuit des ailes sombres
battent dans mon cœur.
Chacune d'elles un oiseau d'ambition.

L'oiseau veut être lâché
d'aussi haut que du pont de Tallahatchie.

Il veut frotter une allumette
et s'immoler.

Il veut se poser dans la main de Michel-Ange
et en ressortir peint sur un plafond.

Il veut perforer le nid de frelons
et en ressortir avec une nature divine.

Il veut prendre du pain et du vin
et créer un homme flottant béatement dans la mer des Caraïbes.

Il veut être tenu serré comme une clé
pour pouvoir libérer les mages.

Il veut prendre congé parmi des étrangers
en passant des bouts de son cœur tels des amuse-gueules.

Il veut mourir en changeant d'habits
et foncer vers le Soleil comme un diamant.

Il veut, je veux.
Oh Seigneur, cela ne suffirait-il pas
de se contenter de boire du chocolat chaud ?

Il me faut un nouvel oiseau
et une boîte d'immortalité neuve.
Celle-ci contient assez de folie comme ça.

LE DOCTEUR DU CŒUR

Retirez votre savoir, Doktor.
Il ne me flatte pas.

Vous dites que mon cœur est *malade de*.
Vous devriez avoir plus de respect !

Vous avec ce truc gluant sur la ventouse.
Vous avec vos fils et vos électrodes

placés sur ma cheville et mon poignet,
aspirant le sein biologique.

Vous et votre machine zigzag
jouant comme la Bourse qui monte et qui descend.

Donnez-moi la clé Phi Beta que vous faites tout le temps tourner
et j'en ferai une couronne en or pour ma molaire.

Je prendrai une limace si vous le permettez
et ça me fera un appendice impeccable.

Donnez-moi un ongle à la place d'un monocle.
Le monde était laiteux depuis le commencement.

Je prendrai un fer à repasser et repasserai
mon hernie discale jusqu'à ce qu'elle soit plate.

Mais retirez le carcinome de ma mère
car je n'ai qu'une tasse de larmes de fœtus.

Retirez l'hémorragie cérébrale de mon père
car je n'ai qu'un verre à shot de sang à la main.

Retirez le cou brisé de ma sœur
car je n'ai que ma règle d'école pour l'arranger.

Existe-t-il un tel appareil pour mon cœur ?
Je n'ai qu'un gadget qu'on appelle doigts magiques.

Laissez-moi me dilater comme une mauvaise dette.
Voici une éponge. Je peux l'essorer moi-même.

Ô cœur, cœur rouge tabac,
pulse comme une guitare rock.

Je suis à la proue du bateau.
Je ne suis plus la suicidée

avec son radeau et sa rame.
Herr Doktor ! Je ne vais plus mourir

pour vous contrarier, vous l'homme vautré,
l'échoué au mal de mer.

OH

Il neige et la mort m'embête
aussi tenace qu'une insomnie.
Les féroces bulles de craie,
les petites lésions blanches
se figent dehors dans la rue.
Il neige et la nonagénaire
qui était en train de broser
sa longue chevelure spectrale
n'est plus, embaumée même maintenant,
même ce soir ses bras sont comme
deux mousquets lisses à ses côtés et rien
ne sort d'elle à part son dernier mot –
« Oh ». Surprise par la mort.

Il neige. Des confettis de papier
tombent du poinçon.
Allô ? Madame Delamort est ici !
Elle souffre d'après les chiffres
de ma haine. J'entends les filaments
d'albâtre. Je m'allongeais
avec eux et soulevais ma folie
comme une perruque. Je m'allongeais
dehors dans une chambre de laine
et laissais la neige me recouvrir.
Blanc de Meudon ou blanc flocon
ou argentin, tous dans la cuvette
de ma bouche, qui s'écrie « Oh ».
Je suis vide. Je suis sans esprit.
La mort est ici. Il n'y a pas

d'autre solution. La neige !
Vois la marque, la pustule, la pustule !

En attendant tu sers le thé
avec tes belles mains douces.
Puis tu pointes délibérément
ton index vers ma tempe
en disant : « Espèce de salope suicidaire !
Je voudrais prendre un tire-bouchon
et te retirer toute la cervelle
et jamais tu ne reviendras. »
Et je ferme les yeux au-dessus du thé
fumant et je vois Dieu écartant Ses dents.
« Oh », dit-Il.
Je vois l'enfant en moi écrire « Oh ».
Oh, ma chérie, pas pourquoi.

SWEENEY

Mon Sweeney, monsieur Eliot,
est cet Australien qui est arrivé
aux États-Unis avec une idée fixe en tête –
Mes livres dans la sacoche, mon nom

et une question à la douane –

Anne Sexton est-elle encore en vie ?

C'était un homme plein aux as, un joueur de Monopoly
qui a racheté la RUE DE LA PAIX avec un billet de dix ou de cinq

pour faire sourire le groom blafard, ou faire plaisir
à la femme de chambre qui fournissait des oreillers
anti-allergies. Contrairement à mon père, sa bouche est une liturgie
de louanges. Tel un bandit, son portefeuille est un poème
[humoristique.

Tes mots, Sexton, sont les seules

reines rouges, les seuls ministres, mes seules bêtes.

Tu es la coupe de l'autel avec laquelle

je remplis ma bouche. Sexton, je suis ton prêtre.

Sweeney qui s'est élevé lui-même, partie
sa mère murmurante quand il avait neuf ans, parti
son père imbibé quand il en avait dix-sept.
Mais à quarante-cinq ans Sweeney le bavard continue à vivre.

Seigneur. Seigneur. Comme Tu renonces. Comme Tu dévores les
[hommes –
Tu les abandonnes alors qu'ils marchent sur les trottoirs visqueux,

en inspirant l'air apprivoisé, usé,
effrayés par la mort et ses inventions.

Sweeney de neuf à cinq avec un œillet
à sa boutonnière présente le passager
au chauffeur de taxi ; Sweeney qui traverse les librairies en volant
non pas comme un turboréacteur mais comme un planeur de Zurich.

Ersatz d'attaché de presse, qui achète mes livres
à la douzaine chez Scribner's, Doubleday,
dans cette librairie italienne ou ailleurs. Un vrai fana,
ne buvant que du Dom Pérignon, mon bec fin australien.

Si si. Sweeney m'a donné tout New York,
du caviar à La Côte Basque, un bonnet de douche rose
et la mort. Oui. Ce jour-là ma sœur a été tuée
et les armes inopportunes ont été déballées.

Cette mort accidentelle en voiture, son cou gracie
brisé comme une tige de céleri. Mariée depuis une semaine,
ses yeux bleus éteints battant des cils au fond de leur solitude
tandis que je buvais avec Sweeney et que sa mort mentait.

Maintenant Sweeney téléphone de Londres, W2,
et il dit : *Martyre, ma religion c'est l'amour, c'est toi.*
Reste assis, mon Sweeney, mon fan invisible.
Les mots vont sûrement perdurer, car c'est
ce qui reste qui est vrai.